

Vers une réouverture des plages dans l'Extrême-Sud

Les opérations de nettoyage se sont poursuivies hier, notamment à Bonifacio, pour continuer de récupérer les particules d'hydrocarbures. Les élus se sont quant à eux réunis, en présence du préfet, pour faire un point sur la situation et discuter d'une action judiciaire commune



Les gendarmes étaient aussi sur place pour réaliser des prélèvements qui seront utilisés dans le cadre de l'enquête.

Six jours après la découverte d'une nappe d'hydrocarbures en Plaine orientale, la situation semble désormais sous contrôle, que ce soit en Haute-Corse, où la majorité des plages a pu ouvrir au public, ou en Corse-du-Sud, où des opérations de nettoyage étaient encore en cours hier, notamment à Bonifacio, pour continuer de retirer les boulettes et particules d'hydro-

carbures pour récupérer les galettes ou les particules qui se retrouvent sur la plage en fonction du vent ou du courant », souligne Chrysselle Longuet, directrice des services techniques de la commune de Bonifacio.

Des prélèvements pour faire avancer l'enquête

Sur l'eau aussi, les opérations

explique le chef Artur Abey de la gendarmerie de Bonifacio.

C'est l'enquête se poursuit, et « la réunion qui s'est tenue en présence des élus avait aussi pour objectif de passer à la phase offensive. Nous souhaitons lancer une action judiciaire groupée pour que cette attaque à l'environnement soit sévèrement punie », reprend le préfet Lelarge.

Quoi qu'il en soit, l'ensemble



Hier, les opérations de dépollution se sont poursuivies toute la journée dans le golfe de Sant'Amanza à Bonifacio.

carburants présentes sur les plages.

Pour continuer de coordonner les opérations de surveillance et les moyens d'action, une réunion s'est tenue hier matin à la capitainerie de Porto-Vecchio, transformée depuis quelques jours en poste de commandement opérationnel, en présence d'élus de l'Extrême-Sud, du sous-préfet de Sartène Arnold Gillet et du préfet de Corse Pascal Lelarge.

« Les navires pollueurs n'ont pas d'arriver sur les plages de manière sporadique, donc l'objectif est de les nettoyer au plus vite pour éviter qu'ils ne s'infiltrent dans le sable et pour pouvoir rouvrir les plages rapidement », a expliqué le préfet à la sortie de la réunion avant de se rendre dans la grille de Sant'Amanza, à Bonifacio, pour prendre connaissance de la situation.

Dans ce golfe fragile, qui entoure notamment des herbiers de posidonie, la plus grande partie des boulettes d'hydrocarbures a été retirée. Ne restent que des petites particules, que les employés municipaux de la commune ramassent une par une, à la main, à l'aide d'une pelle et de papier absorbant. Un travail de fourmi, « où nous devons passer à plusieurs reprises sur les mêmes

zones pour récupérer les galettes ou les particules qui se retrouvent sur la plage en fonction du vent ou du courant », souligne Chrysselle Longuet, directrice des services techniques de la commune de Bonifacio. Les bénévoles de la SNSM et les membres de la réserve naturelle des Brucches de Bonifacio, installent un barge flottant. « Cela fait partie des moyens mis en place par le dispositif Polmar », précise Loïc Dagnan, ingénieur d'études au centre de documentation, de recherche et d'expérimentations sur les pollutions accidentelles des eaux (Creda) de Brest.

« Concrètement, ce barge permet de confiner la zone et d'empêcher les particules d'y entrer. » À quelques centaines de mètres de là, sur une autre crique du golfe de Sant'Amanza, ce sont cette fois-ci les gendarmes qui s'attellent au ramassage de boulettes d'hydrocarbures. Ces prélèvements seront ensuite analysés dans le cadre de l'enquête ouverte par le parquet de Macula. « L'objectif est de récupérer des particules sur différentes plages. Elles seront ensuite envoyées à un laboratoire qui les comparera pour voir si elles ont la même origine. Si c'est le cas, cela signifierait qu'elles proviennent du même bateau »,

explique le chef Artur Abey de la gendarmerie de Bonifacio. Les bénévoles de la SNSM et les membres de la réserve naturelle des Brucches de Bonifacio, installent un barge flottant. « Cela fait partie des moyens mis en place par le dispositif Polmar », précise Loïc Dagnan, ingénieur d'études au centre de documentation, de recherche et d'expérimentations sur les pollutions accidentelles des eaux (Creda) de Brest.

« Concrètement, ce barge permet de confiner la zone et d'empêcher les particules d'y entrer. » À quelques centaines de mètres de là, sur une autre crique du golfe de Sant'Amanza, ce sont cette fois-ci les gendarmes qui s'attellent au ramassage de boulettes d'hydrocarbures. Ces prélèvements seront ensuite analysés dans le cadre de l'enquête ouverte par le parquet de Macula. « L'objectif est de récupérer des particules sur différentes plages. Elles seront ensuite envoyées à un laboratoire qui les comparera pour voir si elles ont la même origine. Si c'est le cas, cela signifierait qu'elles proviennent du même bateau »,

OPHÉLIE ARTAUD



Au cœur du golfe de Sant'Amanza, un barrage filtrant a été installé pour protéger la cala de Stintino, un espace sensible et protégé.

PHOTOS OPHÉLIE ARTAUD